

PLAN DE LEÇON

QUI RACONTE MON HISTOIRE?

Cette leçon fait partie de [*Utiliser, comprendre et mobiliser: Un cadre de littératie média numérique pour les écoles canadiennes.*](#)



ANNÉES SCOLAIRE : 3^e à 5^e
secondaire (9^e à 12^e année)

DURÉE : 2 à 3 heures

A PROPOS DE L'AUTEUR : Matthew Johnson, Directeur de l'éducation, HabiloMédias

Cette activité a été développée grâce à la contribution financière du Programme juridique de partenariats et d'innovation du Ministère de la Justice Canada.

Aperçu

Au cours de cette leçon, les élèves sont initiés à l'histoire de la pratique du « blackface » (littéralement, « face noire ») – une forme de représentation raciste traditionnelle dans laquelle les acteurs se maquillaient en noir pour évoquer les traits ethniques stéréotypés des Noirs aux États-Unis) et aux autres exemples d'acteurs qui proviennent de groupes majoritaires et jouent des personnages de groupes minoritaires, comme des acteurs blancs jouant des personnages asiatiques ou autochtones ainsi que des acteurs valides jouant des personnages atteints d'une incapacité. Les élèves sont amenés à réfléchir aux principes médiatiques de base selon lesquels « le public négocie la signification » et « les médias sont

porteurs d'idéologies et de jugements de valeur qui ont des implications sociales » en discutant de quelle façon différents types de représentations sont devenus inacceptables et comment ces représentations étaient liées aux stéréotypes. Enfin, les élèves discuteront d'exemples actuels d'acteurs provenant de groupes majoritaires et jouant des personnages de groupes minoritaires, puis publieront un texte dans un blogue où ils commenteront les sujets abordés en classe.

Objectifs visés

Les élèves :

- seront initiés à l'histoire et à la portée des acteurs provenant de groupes majoritaires et jouant des personnages de groupes minoritaires;
- examineront l'importance de l'autoreprésentation des communautés minoritaires dans les médias;
- énonceront et soutiendront une opinion;
- rédigeront un texte persuasif.

Préparation et documents

Préparez-vous à présenter en classe le diaporama [*Noir et blanc : « blackface » et « whitewashing »*](#)

Photocopiez les documents suivant :

- *Travesti d'infirme*
- *Délavé*

Déroulement suggéré

Commencez par projeter les **diapositives 1 et 2** du diaporama *Noir et blanc : « blackface » et « whitewashing »*. Dites aux élèves que le « blackface » était un genre de comédie populaire dans lequel des acteurs blancs maquillés jouaient des personnages noirs fortement stéréotypés. Bien qu'il ait été le plus populaire au XIXe siècle, il est resté courant jusque dans les années 1950. Le premier film sonore, *The Jazz Singer*, mettait en scène un acteur dont le visage était maquillé en noir.

Passez à la **troisième diapositive** et dites aux élèves que dans les médias d'aujourd'hui, le « blackface » littéral n'apparaît généralement que dans les pièces d'époque, comme dans cet épisode de la série télévisée *Mad Men*, qui se déroule dans les années 1960, ou sous forme de satire, comme dans le film *Tropic Thunder* de 2008 où Robert Downey Jr. joue le rôle d'un acteur blanc maquillé en noir.

Projetez la **quatrième diapositive** et expliquez que le terme « blackface » désigne le plus souvent des acteurs blancs ou d'autres acteurs de la culture majoritaire jouant des personnages de groupes historiquement sous-représentés. Par exemple, David Carradine, un acteur blanc, a joué le rôle de Kwang Chai Kane, un personnage à moitié chinois, dans la série télévisée *Kung Fu*, la seule série télévisée des années 1960 à montrer un personnage principal asiatique.

Projetez la **cinquième diapositive** et dites aux élèves qu'Espera Oscar de Corti, mieux connu sous le nom de Cody « Iron Eyes », est un acteur blanc qui a fait carrière en jouant des personnages autochtones. Son rôle le plus connu est celui de l'« Indien qui pleure », qui apparaît dans le très influent message d'intérêt public contre les déchets *Keep American Beautiful*. Jusque dans les années 1960, la plupart des personnages autochtones au cinéma et à la télévision étaient interprétés par des acteurs blancs, mais Cody avait l'habitude d'affirmer être autochtone dans la vraie vie.

Faites une pause et posez les questions suivantes aux élèves.

Cette situation serait-elle acceptable de nos jours? Pourquoi oui ou pourquoi non?

Expliquez aux élèves que le problème n'était pas seulement de voir des acteurs blancs jouer ces personnages, mais que ces rôles étaient en fait des caricatures extrêmement stéréotypées.

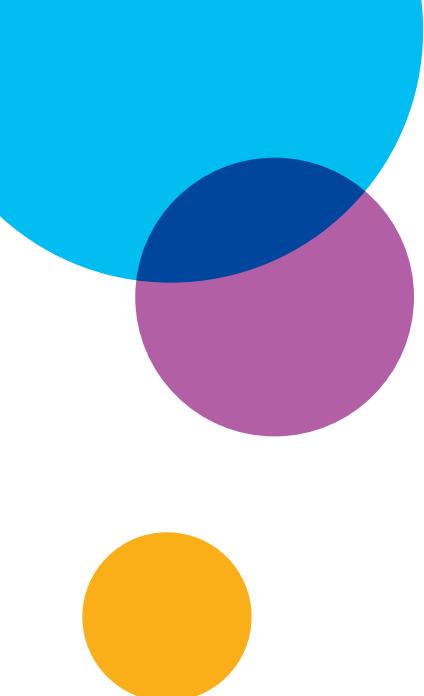
Introduisez la notion voulant que *les médias ont des implications sociales et politiques*. Dites aux élèves qu'on a assisté à une véritable explosion démographique de la population asiatique aux États-Unis après l'adoption des *Lois sur l'immigration* de 1965 ; de plus, nombre d'autochtones se sont grandement politisés, dans les années 1960 et 1970, en joignant les rangs du Mouvement afro-américain des droits civiques. En quoi ces événements ont-ils contribué à rendre inacceptable le fait de voir des acteurs blancs jouer le rôle de personnages asiatiques ou autochtones?

Passez à la **sixième diapositive** et dites aux élèves que ce genre de « blackface » se produit rarement dans les films d'action réelle et à la télévision, mais qu'il est encore assez courant dans les dessins animés et les jeux vidéo. Diane dans *Bojack Horseman*, Cleveland dans *Family Guy* et Apu dans *The Simpsons*, certains des personnages non-blancs les plus connus à la télévision animée, ont tous été interprétés par des acteurs blancs.

Passez à la **septième diapositive** et expliquez que, contrairement à la répartition de rôles interraciale, l'attribution de rôles à des acteurs non handicapés est non seulement accepté, mais souvent célébré : Riz Ahmed, un acteur entendant, a reçu une nomination aux Oscars pour avoir joué un personnage sourd dans *The Sound of Metal* en 2019.

Passez à la **huitième diapositive** et dites aux élèves que, de la même façon, on ne s'attend pas à ce que les acteurs soient de la même religion que les personnages qu'ils incarnent, même lorsque cette religion est centrale pour le personnage et l'histoire, comme c'est le cas pour le détective mormon joué par Andrew Garfield dans *Under the Banner of Heaven* ou la première ministre israélienne Golda Meir jouée par Helen Mirren.

Passez à la **neuvième diapositive et expliquez que** le blanchiment (*whitewashing* en anglais), qui consiste à rendre blancs des personnages racialisés, ou, dans certains cas, à faire passer un personnage d'un groupe sous-représenté à un groupe majoritaire, lors de l'adaptation d'une



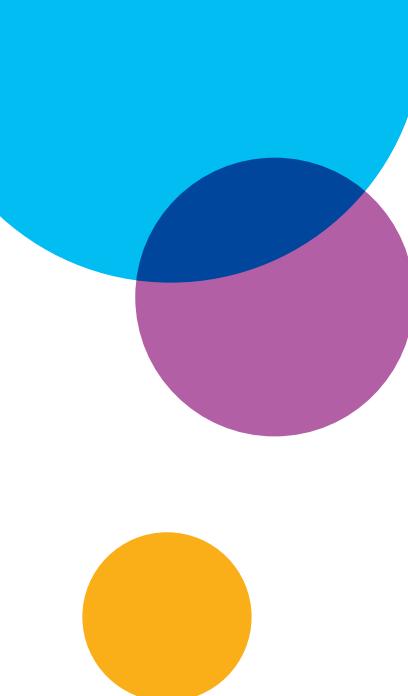
émission de télévision ou d'un film à partir d'un autre média, est encore courant. Parmi les exemples récents, citons les films *Ghost in the Shell*, *The Last Airbender* et *Doctor Strange*. Cette pratique est souvent justifiée sur le plan économique, les producteurs affirmant qu'ils ont besoin d'embaucher une vedette reconnaissable.

Passez à la **dixième diapositive** et dites aux élèves que l'hétérosexualisation (*straightwashing* en anglais), qui consiste à dépeindre des personnages 2SLGBTQ comme hétérosexuels dans des adaptations à gros budget, est une version particulièrement courante. Ce phénomène se produit surtout pour des personnages bisexuels dans le matériel original, comme les personnages de bandes dessinées *Deadpool* et *Harley Quinn*.

Passez à la **onzième diapositive** et dites aux élèves que les mêmes problèmes se sont posés dans les médias numériques. L'application AI Face de Gradient a été fortement critiquée pour avoir permis aux utilisateurs de porter un « visage noir numérique », mais l'option était toujours disponible en 2022. Les outils numériques peuvent également encourager le blanchiment : une application lancée en 2022 propose une « traduction d'accent » qui rend les locuteurs plus « neutres » (en d'autres termes, blancs).

Expliquez aux élèves que tout exemple d'attribution de rôles interculturelle peut être analysé à l'aide des quatre questions suivantes.

- *Ce portrait contribue-t-il à déshumaniser le groupe?* Par exemple, c'est le cas lorsqu'on maquille des acteurs blancs pour faire une caricature d'un groupe racial donné plutôt que de représenter ces gens avec réalisme.
- *Ce portrait est-il fondé sur les stéréotypes du groupe représenté?*
- *Ce portrait fait-il la critique du mouvement « blackface » ou fait-il des observations et des commentaires sur le sujet ou sur d'autres thèmes similaires?* La distribution des rôles fondée sur la « face » a toujours lieu dans un contexte historique donné. Selon vous, ce portrait a-t-il pour effet de reconnaître ce contexte historique et de le confronter?
- *Ce portrait contribue-t-il à reconnaître le peu d'opportunités offertes aux actrices et acteurs issus de groupes minoritaires?* Bien que le mouvement « blackface » soit de nos jours inacceptable, il n'en demeure pas moins que les acteurs blancs continuent à interpréter les rôles de personnages espagnols, autochtones et asiatiques –



conduisant ainsi, encore aujourd’hui, à la sous-représentation de ces groupes minoritaires sur nos écrans de cinéma et de télévision.

Expliquez aux élèves qu’en posant ces mêmes questions, ils peuvent procéder à l’analyse de tout film où on retrouve ce genre de chassé-croisé ethnique dans la distribution des rôles. Cet exercice peut les aider à mieux comprendre pourquoi certaines distributions de rôles qui peuvent nous sembler superficielles au premier coup d’œil – par exemple, demander à un acteur issu d’un groupe minoritaire de jouer un personnage blanc (comme c’est le cas dans certaines productions de Shakespeare ou lorsque Idris Elba incarne un dieu nordique dans Thor) – sont en fait des pratiques similaires et pourtant fondamentalement différentes du mouvement « blackface » : ces pratiques ne déshumanisent pas les Blancs, elles ne sont pas fondées sur les stéréotypes affublés aux Blancs, elles ne sont pas le reflet d’une pratique historique voulant que des personnages de Blancs soient joués par des gens d’autres ethnies et elles n’ont pas pour effet de limiter les rôles offerts aux acteurs blancs.

Si les élèves éprouvent toujours de la difficulté à comprendre la différence entre les deux genres de chassé-croisé dans la distribution des rôles, prenez quelques minutes pour donner la mini leçon [Démystifier le privilège](#) afin d’expliquer que le fait de retirer des rôles aux groupes défavorisés dans le contexte des médias est différent du fait de retirer des rôles aux groupes privilégiés.

Distribuez le document *Travesti d’infirme* et demandez aux élèves de le lire et de répondre aux questions.

Reprenez les questions en classe et demandez aux élèves :

- Dans quelle mesure croyez-vous qu’il est important que les personnages atteints d’une incapacité soient joués par des acteurs atteints d’une incapacité? Pourquoi?
- Dans quelle mesure croyez-vous qu’il est important que les acteurs atteints d’une incapacité se voient octroyer des rôles pour jouer des personnages qui ne sont pas nécessairement atteints d’une incapacité? Pourquoi? La réponse diffère-t-elle dans d’autres cas ?
- Repensez aux différents exemples que nous avons vus dans le diaporama. Pensez-vous que certains types d’attribution de rôles interculturelle sont meilleurs ou pires que d’autres? Pourquoi ou pourquoi pas?

- Une tendance croissante se dessine en faveur d'une répartition de rôles agressivement daltonienne, dans des séries qui prétendent simplement que la race et l'origine ethnique ne sont plus pertinentes dans la vie des jeunes, comme *Riverdale* sur CW, ou encore dans des séries qui imaginent des mondes alternatifs où ces concepts n'ont pas de sens, comme *Wheel of Time* sur Prime. Si elle permet de donner plus de rôles à des acteurs issus de groupes sous-représentés, certains critiques affirment qu'elle permet aux téléspectateurs d'ignorer la réalité du racisme et les autres désavantages auxquels ces groupes font face. Qu'en pensez-vous?
- Serait-il plus pertinent de voir non pas des acteurs mais plutôt des auteurs et des réalisateurs issus des communautés représentées? Par exemple, aujourd'hui, les personnages noirs sont joués par des acteurs noirs, mais habituellement dans des rôles écrits, dirigés et produits par des Blancs. Les personnages noirs sont-ils souvent stéréotypés? Est-ce plus important que tous les acteurs de la série *Ms. Marvel* soient musulmans, ou que les acteurs de *Reservation Dogs* soient autochtones, ou qu'un nombre important d'auteurs et de réalisateurs le soient?

Exercice d'évaluation : Distribuez la feuille *Délavé* et examinez-la avec le groupe. Demandez aux élèves de rédiger un court texte en répondant aux questions suivantes : En quoi le « whitewashing » est-il similaire ou différent du « blackface » et d'autres types de répartition de rôles interculturelle? Selon vous, lequel pourrait avoir un plus grand impact et pourquoi? Les élèves devraient inclure une analyse de deux exemples de chaque concept et expliquer comment ces exemples influencent ou illustrent leur pensée.

QUI RACONTE MON HISTOIRE?



Travesti d'infirme

Les personnes atteintes d'une incapacité pourraient bien être les plus sous-représentées dans les médias de masse : bien que 12 % des Américains soient réputés souffrir d'un type d'incapacité, moins de 3 % des personnages présentés dans la saison de télévision 2020-2021 l'étaient¹. (On peut en dire autant des Canadiens puisque 22 % d'entre eux vivent avec un handicap² ; pourtant, ce groupe est nettement sous-représenté sur nos écrans de télévision également³.)

Malgré le très petit nombre de personnages atteints d'une incapacité, 95 % sont joués par des acteurs valides. Les termes « cripface » (littéralement face d'infirme d'après « blackface ») ou « travesti d'infirme » réfèrent au fait de distribuer des rôles de personnages avec une incapacité à des acteurs valides. Les parallèles pouvant être établis avec les termes « blackface » (soit des acteurs blancs jouant des personnages afro-américains stéréotypés) et « travestis » (soit des hommes jouant des femmes exagérément féminines) démontrent que ce problème ne se limite pas seulement au fait que les personnages atteints d'une incapacité sont joués par des acteurs valides, mais qu'ils le sont habituellement de manière très stéréotypée.

Au cours des dernières années, l'une des représentations les plus connues d'une personne atteinte d'une incapacité est Artie Abrams de Glee. La description du personnage, présentée sur le site web officiel de *Glee*, explique : « Bien qu'un accident

survenu dans son enfance ait laissé Artie Abrams paraplégique, cela ne l'empêche pas de jouer de la guitare, de cabrer son fauteuil roulant, de faire des percussions vocales ou de jouer à la *Dance Dance Revolution* avec ses mains. Mais son handicap le démarque des autres, ce qui parfois le rend vulnérable aux moqueries de certains élèves de l'école. ... Artie rêve d'être danseur, ce qu'il croit ne jamais pouvoir se réaliser. Tina le pousse à poursuivre ses traitements pour la moelle épinière, mais il comprend que certains rêves ne deviendront jamais réalité⁴. »

Les réactions face à ce personnage sont mitigées : en général, les téléspectateurs valides tendent à le percevoir comme une représentation positive d'une personne avec une incapacité ; *Glee* s'est par ailleurs vu décerner un prix par l'Academy of Television Arts and Sciences pour sa « conscientisation télévisuelle »⁵. D'autre part, plusieurs téléspectateurs atteints d'une incapacité perçoivent Artie comme une représentation inexacte et stéréotypée de leur expérience.

Artie est joué par Kevin McHale, un acteur qui n'est pas atteint d'une incapacité. De plus, il présente plusieurs stéréotypes reçus : les personnes atteintes d'incapacités ne sont dignes d'être admirées que si elles « surmontent » leur handicap, elles sont automatiquement exclues de la société, elles ne participent pas à des activités physiques telles que la danse, les sports et le jeu d'acteur et le plus grand désir de leur vie est de ne pas être handicapées.

1 "Study finds more gay characters on network TV"

2 Recensement du Canada de 2016, Statistique Canada, 2018.

3 "Changing Channels: Improving Media Portrayals of Diversity." Abilities, printemps 2008.

4 "Kevin McHale as Artie Abrams." <<http://www.fox.com/glee/bios/kevin-mchale/>>

5 "'Glee' Among TV Shows With 'Conscience' For Highlighting Disabilities." <<http://www.disabilityscoop.com/2010/03/18/tv-awards/7365/>>

Bien sûr, tous ces stéréotypes seraient tout aussi détestables si Artie était joué par une personne en fauteuil roulant. Il est toutefois probable que si cela était le cas ou si une personne de l'équipe de production avait une incapacité ou était proche de cette communauté, le personnage ne serait pas si stéréotypé. Dans la série, le rêve d'Artie d'être un danseur ne pourra jamais se réaliser, mais il existe en fait plusieurs danses en fauteuil roulant, comme la danse de salon intégrée en fauteuil roulant⁶, qu'un acteur atteint d'une incapacité pourrait connaître et être ainsi en mesure d'encourager le directeur à la mettre en scène. Siân Heder, réalisatrice du film *CODA* en 2021, a expliqué sa décision de n'engager que des acteurs sourds dans des rôles de personnes sourdes en disant : « C'était très important pour moi sur le plan créatif puisqu'ils avaient vécu cette expérience. La surdité n'est pas un costume que l'on peut enfiler. Il y a tellement d'aspects de cette culture et de cette expérience que vous ne pouvez pas jouer, à moins de l'avoir vécu⁶. »

Le directeur de *Glee*, Brad Falchuk, a indiqué que Kevin McHale était tout simplement le meilleur acteur pour le rôle⁷. Cela se peut fort bien, mais c'est un refrain que les acteurs atteints d'une incapacité ont entendu mille et une fois : il n'y a pas suffisamment d'acteurs avec des incapacités pour leur donner les rôles de personnages atteints d'une incapacité. Voilà qui est carrément faux, selon Gloria Castaneda, directrice des programmes du Media Access Office, un programme de l'État de la Californie pour la défense des intérêts des personnes avec une incapacité dans l'industrie du divertissement. « Il y a des artistes des

plus talentueux atteints d'une incapacité ... Nous ne comprenons tout simplement pas la réaction des réalisateurs », a-t-elle expliqué à Associated Press⁸. Il n'y a aucune raison de croire que l'industrie du divertissement canadien soit différente. Joanne Smith, animatrice de 1997 à 2007 de l'émission *Moving On* à l'antenne de la CBC, a indiqué au magazine *Abilities* : « J'ai été sincèrement indignée lorsque j'ai parlé à certains agents de distribution artistique et producteurs concernant l'embauche de personnes avec des incapacités, que ce soit pour la télédiffusion ou l'interprétation, et que ceux-ci m'ont avoué à brûle-pourpoint ne pas en vouloir⁹. » Robert David Hall, connu pour son rôle du médecin légiste Dr Albert Robbins dans la série *Les experts*, a dit : « Je crois qu'il y a la peur des poursuites, qu'une personne atteinte d'une incapacité ralentisse la production, la peur que le public soit inconfortable... [pourtant] je suis un acteur depuis 30 ans et je marche sur deux jambes artificielles. » Dans le même ordre d'idées, des émissions comme *Breaking Bad* : La chimiste et Pratique privée ont déjà mis en scène des acteurs atteints d'une incapacité dans des rôles récurrents et, dans les deux cas, les personnages n'avaient pas été créés au départ avec une incapacité¹⁰. Michael Patrick Thornton, personne en fauteuil roulant et interprétant un rôle récurrent dans *Pratique privée*, avoue qu'il sera heureux le jour où les acteurs atteints d'une incapacité auront les mêmes chances que les personnes valides pour des rôles dans lesquels « personne n'a mentionné de fauteuil roulant »¹¹.

Au fil du temps, le « blackface » et autres pratiques similaires, comme les rôles de personnages asiatiques

6 “Glee wheelchair episode hits bump with disabled.” http://www.usatoday.com/life/television/news/2009-11-10-glee-wheelchair_N.htm

7 “Glee wheelchair episode hits bump with disabled.” http://www.usatoday.com/life/television/news/2009-11-10-glee-wheelchair_N.htm

8 “Changing Channels: Improving Media Portrayals of Diversity.”

9 “Glee wheelchair episode hits bump with disabled.”

10 Glee wheelchair episode hits bump with disabled.”

11 “Reclaiming Roles: Actors Play Beyond Disabilities” <http://www.npr.org/templates/story/story.php?storyId=126720020>

ou autochtones donnés à des Blancs, sont devenus inacceptables. La même chose se produira-t-elle pour le « cripface » ? Les populations canadienne et américaine étant vieillissantes, il est fort probable que de plus en plus de personnes atteintes d'une incapacité voudront pouvoir se reconnaître à l'écran (il n'y a déjà bien sûr pas beaucoup de personnes âgées à la télévision). De plus en plus, des rôles de personnes handicapées sont confiés à des acteurs handicapés, comme l'acteur sourd James Caverly dans la série *Only Murders in the Building* sur Hulu ou Isaac, un jeune homme en fauteuil roulant dans la série *Sex Education* sur Netflix, joué par George Robinson, qui est en fauteuil roulant. Pourtant, lorsque ces rôles sont interprétés par des acteurs non handicapés, comme lorsque Riz Ahmed a joué un musicien sourd dans *The Sound of Metal*, les producteurs ne semblent pas ressentir le besoin de défendre ou d'expliquer leurs choix. Il est certain que tant et aussi longtemps que les personnes atteintes d'une incapacité ne seront pas partie prenante de leur représentation dans les médias, que ce soit devant ou derrière la caméra, les stéréotypes « cripface » ne disparaîtront pas.

QUESTIONS

1. De quelles façons l'émission *G/ee* est-elle perçue par les personnes atteintes d'une incapacité et celles qui sont valides?
2. De quelles manières le personnage d'Artie est-il une représentation stéréotypée des personnes atteintes d'une incapacité?
3. Pourquoi cet article suggère-t-il que le personnage d'Artie pourrait être moins stéréotypé si des personnes atteintes d'une incapacité faisaient partie de la production de l'émission?
4. Quelles sont les raisons données par les réalisateurs pour justifier leur hésitation à engager des acteurs avec une incapacité?

QUI RACONTE MON HISTOIRE?



Délavé

Pour ce travail, vous allez comparer les notions du « blackface » et du « whitewashing » en utilisant deux exemples de chacun. Utilisez l'organisateur graphique ci-dessous pour faire votre comparaison.

Deux exemples de « blackface »
ou de répartition de rôles interculturelle

Un exemple peut provenir du diaporama que nous avons vu en classe. Vous devez trouver au moins **un** autre exemple par vous-mêmes. Incluez une image de l'un de vos exemples.

Deux exemples de « whitewashing »

Un exemple peut provenir du diaporama que nous avons vu en classe. Vous devez trouver au moins **un** autre exemple par vous-mêmes. Incluez des **images** de l'un de vos exemples.

Utilisez vos exemples pour énoncer **une** façon dont les deux concepts sont similaires dans la manière dont ils affectent **les membres de groupes sous-représentés**.

Utilisez vos exemples pour énoncer **une** façon dont les deux concepts sont **différents** dans la manière dont ils affectent **les membres de groupes sous-représentés**.

Utilisez vos exemples pour énoncer **une** façon dont les deux concepts ont des **impacts similaires** dans la manière dont ils affectent **les publics**.

Utilisez vos exemples pour énoncer **une** façon dont les deux concepts ont des **impacts différents** dans la manière dont ils affectent **les publics**.

Utilisez votre comparaison pour déterminer lequel des deux enjeux est, selon vous, **plus important** et pourquoi.

(Si vous pensez qu'ils sont d'une importance égale, expliquez pourquoi.)

QUI RACONTE MON HISTOIRE?

Délavé

Pour ce travail, vous allez comparer les notions du « blackface » et du « whitewashing » en utilisant deux exemples de chacun. Utilisez l'organisateur graphique ci-dessous pour faire votre comparaison.